



SELF DEFENCE PRATIQUE

Un nouveau manuel vient de paraître chez l'éditeur parisien Amphora. Il est écrit et illustré par Roland Habersetzer, notre collaborateur depuis les premiers numéros de notre revue, et l'une des premières ceintures noires françaises de Karaté, en 1961. Considéré à juste titre comme un spécialiste des arts martiaux japonais (Budo) et chinois (Wushu), diplômé à des titres divers en France, au Japon et en Chine, il est fondateur et directeur des « Centre de Recherche Budo » et « Institut Tengu ».

Auteur d'une exceptionnelle œuvre éditoriale, que l'on ne présente plus, il est également haut gradé dans les arts martiaux traditionnels (Hanshi, 9e Dan du Gembukan), et reconnu comme fondateur (Soke) de son propre style de Budo « Tengu-nu-no-michi », pour la pratique du Karatedo, du Kobudo et du Ho-jutsu (tir) pour avoir fondé, après un long cheminement en Karatedo classique, une véritable école (Ryu) d'arts martiaux intégrés (Sogo Budo). Ce qui en fait aujourd'hui un vrai « maître d'armes » (Centre de Recherche Budo – Institut Tengu, 7b, rue du Looch, 67530 Saint-Nabor, France.

Site: www.tengu.fr.

Un personnage que nous avons voulu rencontrer à l'occasion de la parution en librairie de son dernier ouvrage...

Il prévient à la première page du livre :

Roland Habersetzer veut s'adresser « à la réflexion et aux besoins d'hommes et de femmes, matures et motivés dans leur démarche, et repose sur le postulat fondamental du « ne pas se battre, ne pas subir » de sa « Voie Tengu ». En fait, cette nouvelle publication s'appuie étroitement sur son précédent ouvrage « Tengu, ma voie martiale », paru il y a un an aux mêmes éditions (et à propos duquel nous avons déjà été au contact de l'auteur dans « Commando » N°32), où l'on trouve un large développement de l'esprit dans lequel doit être abordé le présent ouvrage, qui s'adresse aussi bien aux professionnels de la sécurité qu'à tous ceux qui étudient en dojos ou ailleurs des techniques de réponses à toute formes d'agressions.

Commando : Et encore un... ! Vous n'aviez pas déjà tout dit, tout écrit... ?

R. Habersetzer : L'expérience prouve qu'il faut, tant qu'il est possible de le faire, revenir sans cesse sur l'ouvrage... c'est à dire sur les choses que l'on désire communiquer. Je n'ai effectivement pas attendu que revienne la « mode à la self-défense » (1), telle qu'il est possible de la percevoir à travers de multiples magazines spécialisés dans les arts martiaux ou les métiers de la protection.

Je me demande s'il n'y a jamais eu autant de rubriques sur la question... que ce soit à main nue ou à l'aide de divers instruments allant du tonfa de police au spray d'auto-défense, en passant par l'utilisation de ceintures, de lampe de poche, de trousseaux de clés, etc... L'imagination n'a pas de limite. La faisabilité, et l'efficacité de toutes ces techniques suggérées, atteignent par contre très vite la leur...

Commando : Le sous-titre de votre nouvel ouvrage est « Réalisme, Efficacité, Contrôle ». Juste un slogan pour le démarquer de ce qui existe déjà sur le marché ?

R. Habersetzer : Il attire d'entrée de jeu l'attention sur l'interrogation de base qui devrait être celle de tous ceux qui se préoccupent de la question. Et qui est : « En cas de situation réelle, grave, la pire que je puisse imaginer (mauvais moment, mauvais endroit), pourrais-je faire confiance à la technique que je préconise, et à laquelle je m'entraîne, pour me tirer de ce mauvais pas? ». Sans me raconter d'histoire, me chercher des excuses, composer avec la réalité telle qu'elle risque d'être au moment de vérité ? C'est qu'il n'y aura pas de seconde chance, pas comme dans un jeu vidéo où il suffirait de repartir sur une nouvelle partie en effaçant la précédente.... Une méthode de self défense, applicable au monde « réel », ne peut reposer que sur des principes que je regroupe dans l'acronyme R.E.C. Pour: Réalisme (des situations que l'on peut avoir à traiter: réalisme des dangers, faisabilité des techniques qui peuvent leur être opposées, et ce en fonction de quantité de variables sur le terrain, pas toujours dans une salle et avec des vêtements commodes), Efficacité (des techniques que l'on compte mettre en œuvre sous stress, face à un déchaînement de violence, qui n'a rien à voir avec la pratique avec un partenaire), Contrôle enfin (des actions d'agression mais aussi des actions de réponse à l'agression, car il faudra toujours rendre compte...). Chaque technique, chaque entraînement, chaque méthode qui ne reposent pas sur cette trilogie, va amener à de cuisantes désillusions. Au contact d'abord, et dans la phase post-contact après... Il ne s'agit pas de faire n'importe quoi, en se rassurant dans des comportements routiniers et dépassés lorsqu'ils seront confrontés aux impératifs réels, loin de l'enseignement dogmatique de certains gourous.

Commando : Il y a tout de même des méthodes qui semblent avoir fait leurs preuves, puisqu'elles sont enseignées dans des milieux professionnels, métiers de sécurité et autres...

R. Habersetzer : C'est possible, mais ces méthodes ne s'adressent pas à tout le monde. Je veux dire que le contexte dans lequel peut se trouver l'individu lambda n'est pas celui d'une opération commando pour personnels spécifiques dans un quartier réputé difficile, avec ordre démission, application de mesures de contraintes, support logistique, etc... Je pense à l'homme ou à la femme dont ce n'est pas le métier qui doit faire face un jour, seul (e), dans une situation à laquelle rien ne les a préparés, et qui doivent non seulement s'en sortir mais rendre des comptes sur leur comportement...

C'est ces gens-là qu'il faut d'abord préparer à la rencontre possible avec une violence d'un autre monde que le leur. Avant de leur faire croire au remède miracle de telle ou telle défense subtile, il vaudrait mieux commencer par les préparer mentalement à ce qui risque d'arriver vraiment et qui va leur faire perdre 80% de leurs moyens si on ne leur a jamais parlé que de technique.

Une agression de rue n'a rien à voir avec un gentil scénario entre partenaires. Une agression n'est jamais « conforme », elle est souvent roublarde, maligne, voire perverse, construite, et ne vient parfois pas seule (phénomène d'agression en bande). Il faut d'abord enseigner qu'une agression déferle violente, rapide, brutale, sauvage, en dehors de toutes convention ou règle, qu'elle met en situation d'urgence et provoque un état de stress qui, incontrôlé, débouche invariablement sur l'inefficacité et la catastrophe.

Quels que soient les schémas appris ! Et que solutionnée ou non, une agression laissera des séquelles, matérielles, physiques, psychologiques, avec lesquelles sa victime, même sortie de l'affaire, devra vivre ! Tout le monde n'est pas entraîné (ne peut et ne veut pas l'être, à la limite : cet état d'esprit est un métier...) à ce type de confrontation. Sans l'esprit de « défense agressive », du « fight back » instantané, la technique employée ne va pas faire le poids. Répondez toujours à l'agression avec l'énergie du désespoir ! Réactivité !! Une self défense est une légitime défense. Mais pas une légitime violence....

